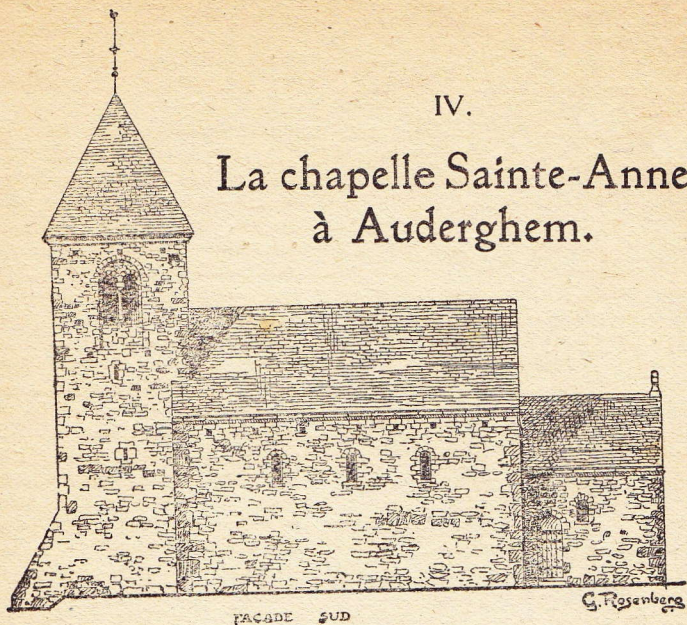


La chapelle Sainte-Anne à Auderghem.



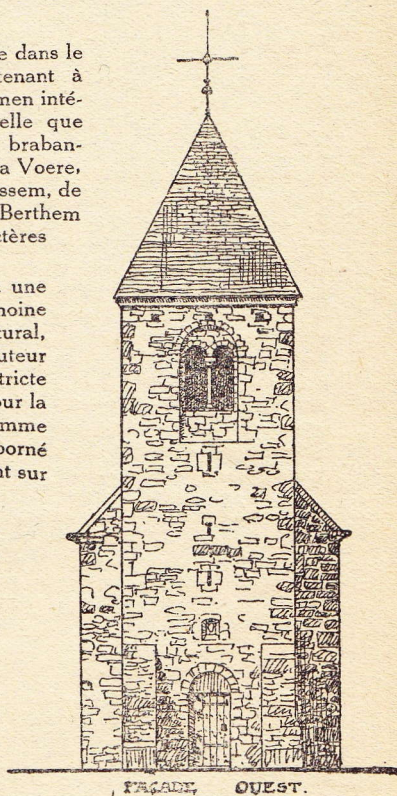
FAÇADE SUD

Fig. 190. — Vue longitudinale de la chapelle Sainte-Anne, à Auderghem (XI^e-XII^e siècle). — Dessin de G. Rosenberg.

La chapelle Sainte-Anne est située dans le domaine de Val-Duchesse, appartenant à M. Charles Dietrich. C'est un spécimen intéressant de l'architecture romane, telle que nous la trouvons dans la campagne brabançonne, notamment dans la vallée de la Voere, au XI^e-XII^e siècle. Les églises de Vossem, de Leefdael, de Sainte-Vérone et de Berthem présentent, en effet, les mêmes caractères distinctifs.

Le monument a été restauré avec une science consommée par M. le chanoine Lemaire. Au point de vue architectural, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, l'auteur de la restauration s'en est tenu à la stricte vérité archéologique et historique. Pour la décoration intérieure et le mobilier, comme tout document faisait défaut, il s'est borné à l'harmonie esthétique, en s'appuyant sur les données de la science archéologique et sur les besoins créés par la nouvelle destination (1).

L'édifice est d'une grande simplicité, bâti sur un plan rectangulaire et précédé d'une tour carrée.



FAÇADE OUEST.

Fig. 191. — Vue de la tour (XI^e-XII^e siècle).
Dessin de G. Rosenberg.

(1) C'est ainsi que M. Lemaire caractérise lui-même son œuvre dans le guide descriptif, richement illustré, qu'il a fait paraître sous le titre *la Chapelle Sainte-Anne au château de Val-Duchesse, à Auderghem*. Vromant, s. d. (1918), 59 pages.

EXTÉRIEUR.

La tour a l'aspect d'une tour fortifiée, identique aux tours de Watermael et de Woluwe-Saint-Lambert. Elle est divisée en trois étages qui ne se distinguent à l'extérieur que par les ouvertures. Au

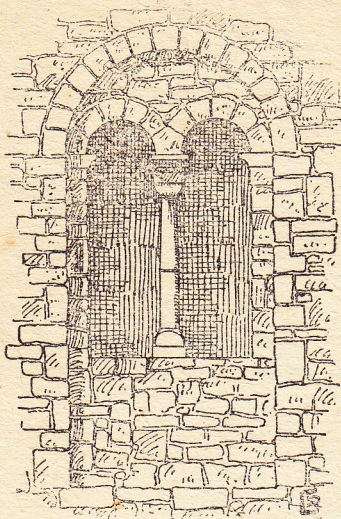


Fig. 192. — Ouïes de la tour (XI^e-XII^e siècle).
Dessin de G. Rosenberg.

premier étage on remarque trois étroites meurtrières, au second deux meurtrières et quatre belles ouïes. Celles-ci sont d'un type intéressant, formées d'une arcade en plein cintre, dans laquelle sont inscrites deux arcades plus petites reposant sur une colonne centrale à chapiteau cubique (fig. 192). Leur construction est plus raffinée que celle de l'église de Woluwe-Saint-Lambert, où les ouïes sont simplement géminées (fig. 184). Seule la baie vers la nef est primitive; elle a servi de modèle à la restauration des trois autres. La flèche ou plutôt la toiture est nouvelle. La croix en fer forgé qui la surmonte est du XV^e siècle.

Contrairement à la coutume généralement suivie dans la construction des tours des églises romanes en Brabant, le clocher de la chapelle Sainte-Anne a eu dès le début une entrée dans l'axe de la façade (fig. 191). En cela, elle diffère notamment des

clochers de Saint-Clément à Watermael (p. 381) et de Saint-Lambert à Woluwe (p. 375). La porte est de forme rectangulaire, fermée au-dessus par un linteau semi-circulaire en pierre ferrugineuse, déchargé par une arcade en plein cintre. A quelques assises au-dessus de cette arcade, une pierre incrustée dans le mur montre les restes informes d'une tête sculptée en haut-relief, dont il est difficile d'expliquer la signification. M. Lemaire croit que c'est là peut-être l'imitation grossière d'un bas-relief funéraire gallo-romain.

L'appareil du clocher est relativement soigné. Dans le bas, le grès ferrugineux est employé simultanément avec a pierre blanche; dans le haut, celle-ci a été uniquement employée.

Contournons l'édifice en prenant à droite. Le mur de la nef que nous longeons est le mur primitif. L'appareil diffère quelque peu de celui du clocher. Il est plus irrégulier et les moellons n'ont pas été taillés. Toutefois, il est intéressant par ses chainages d'angle en grosses pierres ferrugineuses et par ses bandes irrégulières faites des mêmes pierres.

Chaque paroi est éclairée par trois fenêtres romanes, dont la première, la plus rapprochée de la tour, est ancienne et a servi de modèle à la reconstitution des autres. Cette fenêtre est étroite, légèrement ébrasée; le seuil est horizontal. Il est à remarquer que les deux pleins cintres

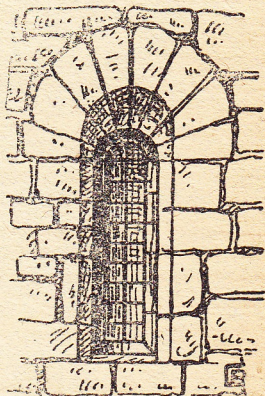


Fig. 193. — Fenêtre romane de la nef (XI^e-XII^e siècle).

qui circonscrivent à l'extérieur l'ébrasement des fenêtres, ne sont pas concentriques : le plus petit a son centre plus bas (fig. 193).

Le **chœur** est rectangulaire, éclairé par trois fenêtres dont le type est différent de celui de la nef. Elles n'ont pas d'ébrasement extérieur et sont sensiblement plus larges, fait absolument normal dans ce type d'églises, comme le remarque avec raison M. le chanoine Lemaire.

Le mur près de la « porte du paradis » est le mur ancien. Les deux autres côtés, ainsi que le mur septentrional de la nef, ont été rétablis sur leurs anciennes fondations. Comme le mur méridional était resté debout, le modèle à suivre était tout indiqué (plan fig. 194).

INTÉRIEUR

Nous voici sous la tour. Le rez-de-chaussée en forme le portail, couvert d'une voûte massive en berceau, d'appareil grossier et aux reins très épais. L'étage est également voûté, ce qui est assez exceptionnel. Aucun escalier permanent ne conduit à cette tour qui devait éventuellement servir de refuge. On y avait accès par une échelle mobile, comme nous l'avons fait remarquer à propos de la tour de Woluwe-Saint-Lambert (page 378). La porte pouvait être solidement fermée vers l'extérieur par un madrier qui passait dans les trous qu'on remarque dans le mur, système de fermeture que nous retrouvons également dans la chapelle de Marie la Misérable à Woluwe-Saint-Lambert (page 380).

La tour est reliée à la nef par une massive arcade en plein cintre.

Le *plan*, comme nous l'avons dit déjà, est rectangulaire. Le mur à droite en entrant est ancien, de même aussi la première fenêtre, également à droite en entrant (voir le plan fig. 194). L'ébrasement des fenêtres est beaucoup plus fort qu'à l'extérieur. Le seuil est en pente. Un banc de pierre règne tout autour des murs. Les parties anciennes qui ont été retrouvées sont celles qui sont attenantes à la tour, du côté du mur sud (à droite en entrant). Sont anciennes aussi les quatre premières dalles de siège, du même côté, vers l'autel de la Sainte Vierge. Elles ont servi de modèle aux autres.

On voit les débris du pavement primitif dans l'angle sud-ouest et des deux côtés des marches du chœur.

La nef communique avec le chœur par une *arcade triomphale* en plein cintre que des modifications apportées au sanctuaire avaient fait disparaître. Heureusement les piédroits étaient restés en place et indiquaient la hauteur de l'arcade, ce qui a permis à M. le chanoine Lemaire de la rétablir exactement dans les dimensions primitives. A droite et à gauche, deux garde-corps formant clôture, formés de deux magnifiques dalles de grès ferrugineux découvertes à proximité de la chapelle; ils sont ajourés et découpés d'après un dessin simple.

Le **chœur** est rectangulaire. Le mur sud (à droite en entrant) est ancien. Les fenêtres sont beaucoup plus larges que celles de la nef.

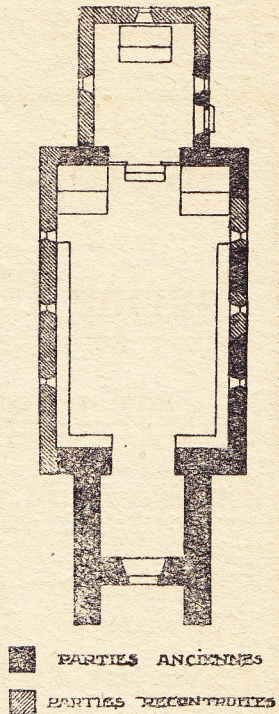


Fig. 194. — Plan de la chapelle Sainte-Anne après la restauration, d'après le chanoine Lemaire.

Le linteau de la « porte du paradis », qui avait disparu, a été rétabli d'après des modèles analogues.

MOBILIER

Le maître-autel, érigé sur les fondations de l'autel primitif, a la forme simple, inspirée par le caractère général de l'édifice. Il est entièrement en pierres ferrugineuses et le massif central est formé d'un beau bloc monolithe.

Dans la nef, deux autels latéraux, l'un dédié à Sainte Anne, l'autre à la Vierge. Leur forme était indiquée par les restes retrouvés sous le remblai.

Le mobilier a été dessiné par l'auteur même de la restauration et exécuté par des artistes de talent. La décoration est entièrement nouvelle et s'harmonise avec le style de l'édifice.

GUIDES RÉGIONAUX

DU

Touring Club de Belgique

ONT PARU :

Environs de Bruxelles

100 promenades, 424 pages. Prix : 1.00

Environs de Charleroi

60 promenades, 288 pages, 9 cartes. Prix : 0.50

Environs de Liège

60... et quelques promenades, 368 pages.
Prix : 0.80

La Louvière et le Centre

256 pages. Prix : 0.50

EN PRÉPARATION :

Environs de Verviers-Spa

Environs d'Anvers

Environs de Namur-Dinant

Environs de Laroche

GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

DEUXIÈME PARTIE

MONUMENTS RELIGIEUX

PAR

G. DES MAREZ

100 illustrations, dont 16 hors texte,
et dessins par R. VAN DE SANDE



Prix des deux parties : Fr. 3.50
Fr. 2.75 pour les membres du T. C. B.

TOURING CLUB DE BELGIQUE
Société Royale

TOURING CLUB DE BELGIQUE
SOCIÉTÉ ROYALE

GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

DEUXIÈME PARTIE

Monuments Religieux

PAR

G. DES MAREZ

Archiviste de la Ville de Bruxelles
Professeur à l'Université libre

100 illustrations, dont 16 hors texte, et dessins

PAR

R. VAN DE SANDE



BRUXELLES. — IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT, S. A.

NOVEMBRE 1918

Les Monuments Religieux

Cette partie est consacrée à l'étude des églises de Bruxelles. Nous les avons réparties chronologiquement en cinq groupes suivant le style qui les caractérise. Le visiteur qui les étudiera dans l'ordre indiqué, aura une idée complète de l'évolution de l'architecture religieuse à Bruxelles depuis la période romane (XI^e siècle) jusqu'à l'époque contemporaine.

Les cinq groupes comprennent :

1^o Eglises romanes, romano-ogivales et ogivales :

Saint-Pierre à Anderlecht	255
Saint-Lambert à Woluwe	275
Saint-Clément à Watermael	381
Sainte-Anne à Auderghem.	385
Notre Dame de la Chapelle	265
SS.-Michel-et-Gudule	279
Saint-Denis à Forest.	297
Notre-Dame à Laeken (chœur)	391
Notre-Dame des Sept-Douleurs (chapelle) à Woluwe- Saint-Lambert	379
Saint-Nicolas	307
Notre-Dame des Victoires au Sablon.	315

2^o Eglises en Renaissance italo-flamande :

Saint-Jean-Baptiste au Béguinage	331
Notre-Dame aux Riches-Clares	339
Notre-Dame de Bon-Secours.	345
La Trinité	351

3^o Eglises de transition entre le style italo-flamand et le néo-classicisme :

SS.-Jean-et-Etienne aux Minimes	353
Notre-Dame du Finistère	357

4^o Eglise néo-classique :

Saint-Jacques-sur-Coudenberg	359
--	-----

5^o Eglises du XIX^e siècle :

Sainte-Marie à Schaarbeek	363
Notre-Dame à Laeken	389
Saint-Boniface à Ixelles	367
Saint-Joseph au Quartier-Léopold	369
Sainte-Catherine	371



Auderghem

Chapelle Ste. Anne

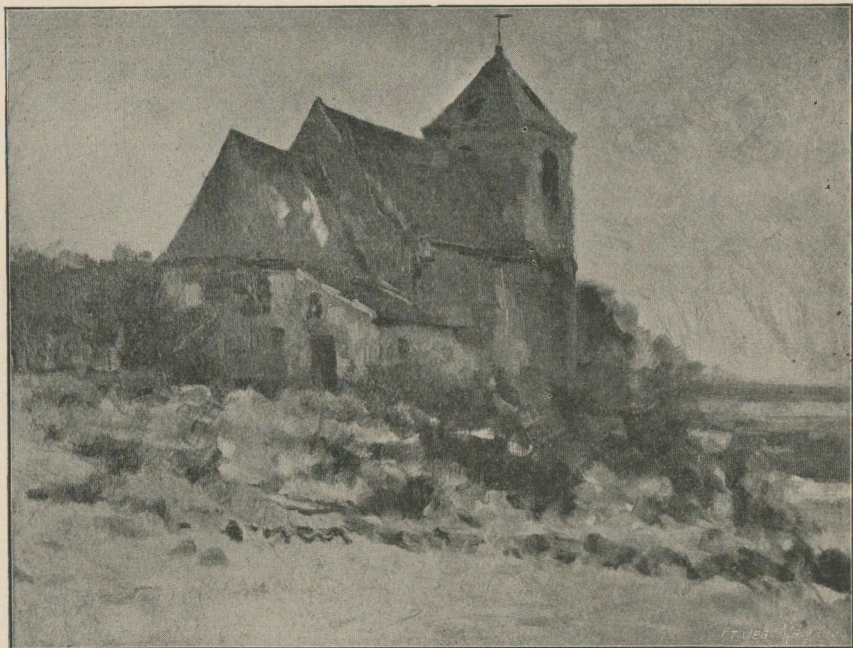


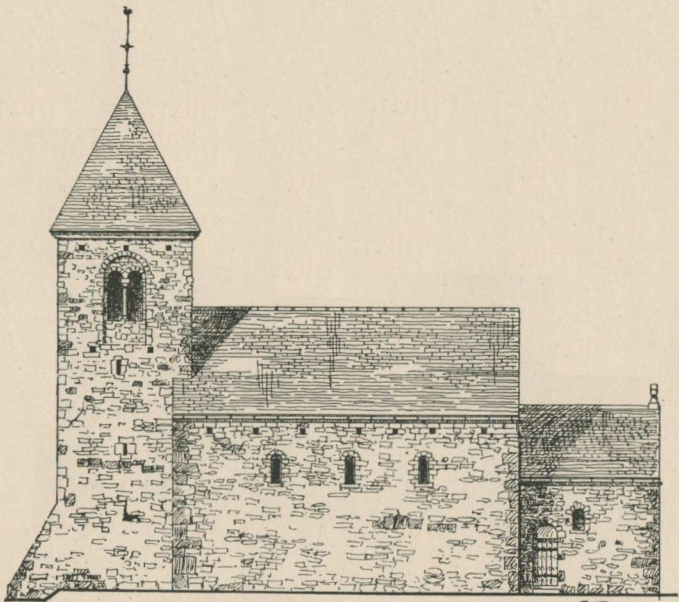
Fig. 549. — LA CHAPELLE SAINTE-ANNE A AUDERGHEM avant sa restauration.

Étude peinte par Jean-Baptiste De Greef.



Fig. 550. — LA CHAPELLE SAINTE-ANNE A AUDERGHEM après sa restauration.

Cliché du baron Charles Dietrich de Val-Duchesse.



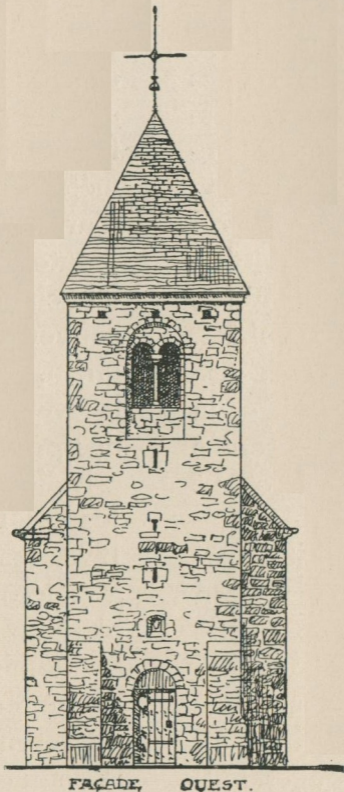
FAÇADE SUD

G. Rosenberg

Fig. 551. — LA CHAPELLE SAINTE-ANNE A AUDERGHEM.
Vue longitudinale.

Dessin de G. Rosenberg.

Cliché du Touring-Club.



FAÇADE, OUEST.

Fig. 552. — LA CHAPELLE
SAINTE-ANNE A AUDERGHEM.
Vue de la tour.

Dessin de G. Rosenberg.

Cliché du Touring-Club.

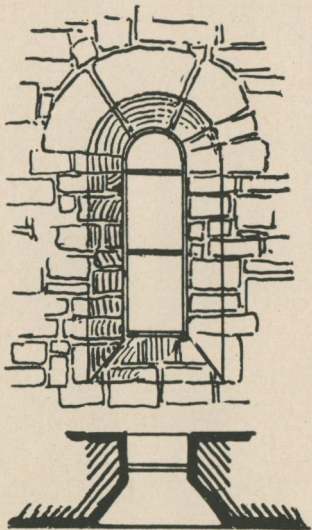


Fig. 553. — LA CHAPELLE SAINTE-
ANNE A AUDERGHEM.
Fenêtre romane de la nef.

Dessin de G. Rosenberg.

Cliché du Touring-Club.